

<http://lettres-lca.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article329>

Créer un corpus augmenté

- Ressources en lettres - Travaux Académiques Mutualisés (TRAAM) - 2017-2018 -



Date de mise en ligne : jeudi 28 juin 2018

Copyright © Lettres & Langues et Cultures de l'Antiquité - Tous droits

réservés

Sommaire

- [Objectifs pédagogiques et \(...\)](#)
- [Descriptif sommaire](#)
- [Descriptif détaillé](#)
- [Limites et perspectives \(...\)](#)

Objectifs pédagogiques et compétences visés :

Constituer un corpus est une activité fréquente pour le professeur de Lettres. Et si parfois nous y incluons quelques fantaisies ou lectures plus personnelles, le groupement de textes reste généralement canonique car le désir de transmission aux élèves d'un patrimoine littéraire nous y assigne. Ainsi, les mêmes oeuvres sont étudiées et dans celles-ci, les mêmes passages, d'un professeur à l'autre, parfois même d'une année sur l'autre. C'est ce qu'ont montré les statistiques présentées lors du [8ème Rendez-vous des Lettres](#).

Constituer un corpus pour un professeur de Lettres relève certes d'une réflexion personnelle mais la culture acquise nous facilite la tâche et nous puisons naturellement dans les incontournables de la littérature. En manque d'inspiration, nous pouvons nous appuyer sur les manuels, demander aux collègues, etc.

Mais que se passerait-il si l'on demandait aux élèves, par définition en pleine construction culturelle et littéraire, de faire de même ? Retrouverions-nous les mêmes textes ? Serait-ce une tâche complexe voire impossible au collège ?

Les objectifs majeurs étaient de faire prendre conscience à des 4ème la notion de patrimoine littéraire, de les faire réfléchir en commun à ce qu'est un texte littéraire et de leur faire construire des ponts entre les textes.

Descriptif sommaire :

A partir d'un corpus constitué par le professeur, les élèves, en groupes, ont été amenés à l'enrichir, l'augmenter par l'hypertexte par des notices biographiques, des recherches lexicales, des échos artistiques ou encore par leurs propres productions. Ultime étape pour eux : trouver un texte littéraire s'intégrant dans le corpus.

Descriptif détaillé :

Les élèves travaillent classiquement sur un corpus imposé par le professeur autour de la thématique de "La nuit". Les textes, de différentes périodes littéraires, sont ainsi analysés en classe (*Les Mystères d'Udolphé* d'Ann Radcliffe ; *Qui sait ?* de Maupassant ; *Glacé* de Bernard Minier). Le corpus est volontairement limité à trois extraits de textes. En parallèle, différentes oeuvres sont proposées en lecture cursive (*Quelques minutes après minuit*, de Patrick Ness ; *Le signe de la lune*, de Bonet et Munuera ; *Les ailes noires de la nuit*, de Jean-Marc Ligny ; *Docteur Jekyll, Mr Hyde* de Stevenson ; *Le Horla*, de Maupassant) et des analyses d'images viennent en complément, notamment la série de *L'empire des Lumières* de René Magritte ou un extrait de *Ils* de Xavier Palud.

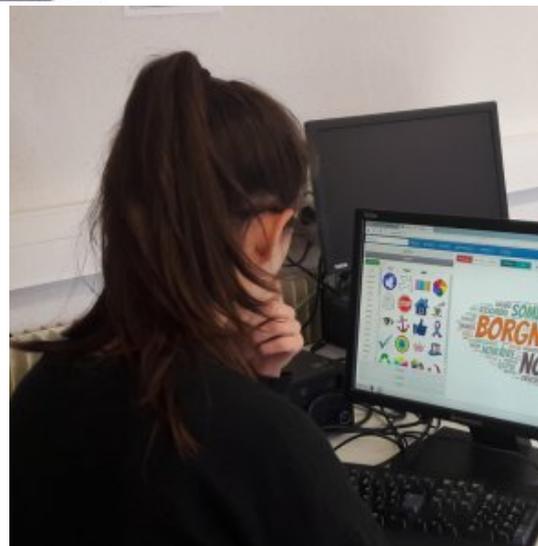
Les textes sont déposés par le professeur dans l'espace Groupe du réseau pédagogique, au format LibreOffice. Les élèves sont ensuite amenés, par petits groupes, à "augmenter" le corpus initial grâce à l'hyperlien, directement dans le logiciel de traitement de textes.

Ces augmentations concernent des notices biographiques sur les auteurs, des nuages de mots ou cartes heuristiques pour traiter par exemple le vocabulaire de la nuit présent dans les textes, une affiche publicitaire pour promouvoir le livre choisi en lecture cursive...

obscurité.
Isolé, vaste et massif, il semblait dominer la contrée. Plus la nuit devenait obscur, plus ses tours élevées paraissaient imposantes. Emilie ne cessa de le regarder que lorsque l'épaisseur du bois, sous lequel les voitures commençaient à monter, lui en eut absolument dérobé la vue. L'étendue et l'obscurité de ces énormes forêts présentèrent d'épouvantables images à l'esprit d'Emilie, qui ne les trouvait propres qu'à servir de retraite à quelques bandits. A la fin les voitures se trouvèrent au-dessus d'une plate-forme, et atteignirent les portes du château. Le long résonnement de la cloche qu'on fit sonner à la porte d'entrée, augmenta l'effroi d'Emilie. Pendant qu'on attendait l'arrivée d'un domestique pour ouvrir ces portes formidables, elle considérait l'édifice. Les ténébreux qui l'enveloppaient ne lui permirent guère d'en discerner l'enceinte, les murailles épaisses, les remparts crénelés, ou de s'apercevoir combien il était vaste, antique et effrayant. Elle jugeait sur ce qu'elle voyait, de la pesanteur et de l'étendue du reste. La porte par où elle entra conduisait dans les cours ; elle était d'une proportion gigantesque. Deux fortes tours, surmontées de tourelles, et bien fortifiées, en défendaient le passage. Au lieu de bannières, on voyait flotter sur ses pierres désunies de longues herbes et des plantes sauvages qui prenaient racine dans les ruines, et qui semblaient croître à regret au milieu de la désolation qui les environnait. Les tours étaient unies par une courtine munie de créneaux et de casernes. Du haut de la voûte tombait une pesante herse. De cette porte, les murs des remparts communiquaient à d'autres tours, et bordaient le précipice : mais ces murailles presque en ruine, aperçues à la dernière clarté du couchant, montraient les ravages de la guerre. L'obscurité enveloppait tout le reste.

Les mystères d'Udolphe de Ann Radcliffe, 1794.

Un exemple de texte "augmenté" par l'hyperlien



La création d'un nuage de mots

Pour s'aider et développer leur lexique, ils pouvaient utiliser le dictionnaire électronique :

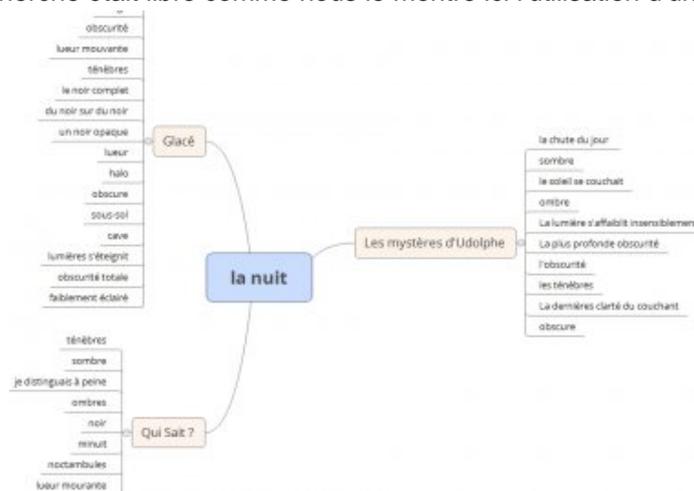
Créer un corpus augmenté

Synonymes du substantif "peur"

frousse	
crainte	
frayeur	
effroi	
inquiétude	
alarme	
terreur	
épouvante	
horreur	
lâcheté	
angoisse	
appréhension	
trouille	
affres	
phobie	
pusillanimité	
transe	
trac	
spectre	
cauchemar	
anxiété	
affolement	
vestige	
trouble	
timidité	
stupéfaction	
saisissement	
révulsion	
poltronnerie	
pleureuse	
alerie	
aversion	
cowardise	
frisson	
hantise	
sacrieuse	
venelle	
souffeur	
répugnance	
obéche	

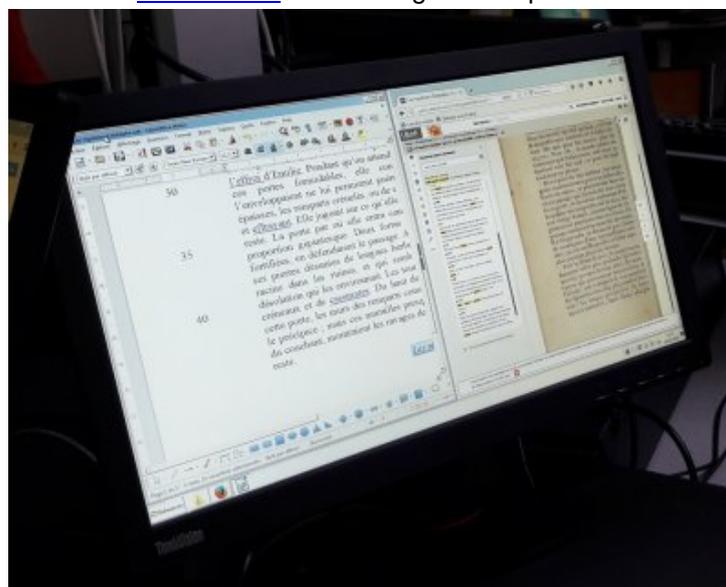
Une recherche lexicale via le CNRTL

La présentation de leur recherche était libre comme nous le montre ici l'utilisation d'une carte heuristique :



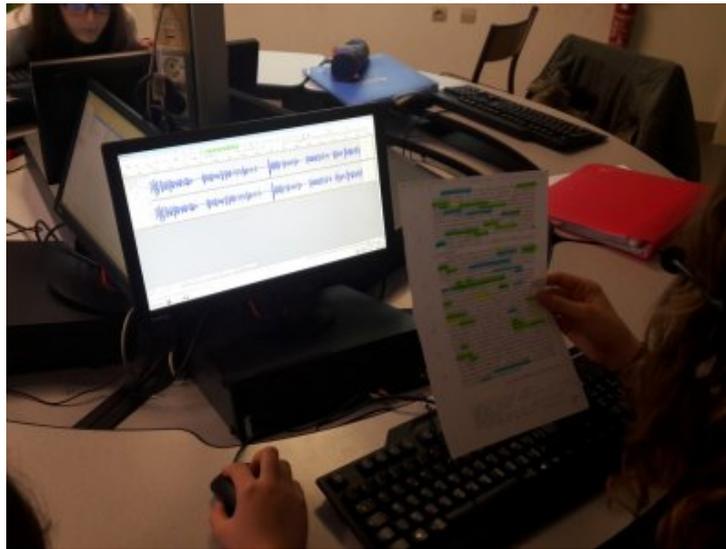
Une carte mentale réalisée avec XMind

Les élèves doivent aussi retrouver sur [Gallica BNF](#) le texte original lorsqu'il est référencé :



Retrouver l'extrait sur Gallica

Les élèves enregistrent leur lecture du texte grâce à [Audacity](#) en ajoutant un fond sonore approprié en utilisant des bruitages libres de droits sur [Universal Soundbank](#).



Enregistrement audio du texte lu

Chaque groupe voit son dossier de travail s'étoffer en fonction des fichiers qu'ils y ajoutent, qu'ils soient personnels ou externes.

lecture_data	09/04/2018 19:56	Dossier de fichiers	
loane_data	09/04/2018 19:56	Dossier de fichiers	
robin_data_data	09/04/2018 19:56	Dossier de fichiers	
ann radcliffe photo.jpg	16/03/2018 12:11	Fichier JPG	10 Ko
biographie Redcliffe.odt	16/03/2018 12:14	Texte OpenDocu...	28 Ko
bruit peur 2.mp3	30/03/2018 11:29	Fichier MP3	175 Ko
bruit peur.mp3	30/03/2018 11:26	Fichier MP3	292 Ko
Guy de Maupassant.odt	26/03/2018 10:00	Texte OpenDocu...	101 Ko
guy-de-maupassant-lovers-3350.jpg	23/03/2018 11:40	Fichier JPG	85 Ko
La nuit corpus augmenté liste des tâches...	30/03/2018 11:53	Texte OpenDocu...	15 Ko
la nuit Maupassant.odt	30/03/2018 12:24	Texte OpenDocu...	22 Ko
lecture.aup	30/03/2018 12:25	Audacity Project F...	3 Ko
Les mystères d'Udolphe.odt	30/03/2018 11:15	Texte OpenDocu...	27 Ko
loane.aup	30/03/2018 12:09	Audacity Project F...	6 Ko
Nuage de mot peur.jpg	16/03/2018 11:37	Fichier JPG	26 Ko
nuage de mots_ Nuit.jpg	30/03/2018 11:10	Fichier JPG	55 Ko
Qui sait.odt	30/03/2018 11:23	Texte OpenDocu...	30 Ko
robin_data.aup	30/03/2018 12:08	Audacity Project F...	5 Ko
Sans nom 1.odt	30/03/2018 12:25	Texte OpenDocu...	12 Ko

La dernière partie du travail consiste :

- ▶ en des productions longues tantôt individuelles, tantôt collaboratives produites « à la manière des auteurs »
- ▶ en une recherche d'un texte d'auteur et d'une oeuvre picturale qui pourraient compléter le corpus initial.

Ce nouveau corpus, doublement augmenté, sera soumis à un autre groupe pour validation puis sera proposé enfin à une autre classe.

La Peur

J'arrive à ma seconde émotion.

C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voûte de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des images éperlées qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois, sous une immense rafale, toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance ; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement.

Nous devions souper et coucher chez un garde forestier dont la maison n'était plus éloignée de nous. J'allais là pour chasser.

Mon guide, parfois, levait les yeux et murmurait : « Triste temps ! ». Puis il me parla des gens chez qui nous arrivions. Le père avait tué un braconnier deux ans auparavant, et, depuis ce temps, il semblait sombre, comme hanté d'un souvenir. Ses deux fils, mariés, vivaient avec lui.

Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien devant moi, ni autour de moi, et toute la branchure des arbres entre-choqués emplissait la nuit d'une rumeur incessante. Enfin, j'aperçus une lumière, et bientôt mon compagnon heurtait une porte. Des cris aigus de femmes nous répondirent. Puis, une voix d'homme, une voix étranglée, demanda : « Qui va là ? ». Mon guide se nomma. Nous entrâmes. Ce fut un inoubliable tableau.

Un vieil homme à cheveux blancs, à l'œil fou, le fusil chargé dans la main, nous attendait debout au milieu de la cuisine, tandis que deux grands gaillards, armés de haches, gardaient la porte. Je distinguai dans les coins sombres deux femmes à genoux, le visage caché contre le mur.

On s'expliqua. Le vieux remit son arme contre le mur et ordonna de préparer ma chambre ; puis, comme les femmes ne bougeaient point, il me dit brusquement :

- Voyez-vous, Monsieur, j'ai tué un homme, voilà deux ans, cette nuit. L'autre année, il est revenu m'appeler. Je l'attends encore ce soir.

Puis il ajouta d'un ton qui me fit sourire :

- Aussi, nous ne sommes pas tranquilles.

Je le rassurai comme je pus, heureux d'être venu justement ce soir-là, et d'assister au spectacle de cette terreur superstitieuse.

Je narraï des histoires, et je narraï à calmer à peu près tout le monde.

Un exemple de texte choisi par un groupe d'élèves pour compléter le corpus

Limites et perspectives :

Le travail a vraiment plu aux élèves qui devaient travailler collaborativement tout en étant autonomes dans leurs tâches qu'ils se répartissaient harmonieusement. J'ai eu la chance d'avoir souvent à disposition deux salles informatiques mitoyennes ce qui facilitait les recherches et les productions. J'ai ainsi pu mener la partie numérique en dix heures environ.

Deux activités ont posé problème en revanche :

- ▶ la création d'une publicité pour promouvoir le livre découvert en lecture cursive car malgré leur attirance pour ce média, je me suis rendu compte qu'ils en maniaient mal les ressorts et les codes.
- ▶ la recherche d'un texte pouvant compléter le corpus car tout d'abord la notion même de "texte littéraire" leur est souvent étrangère et ils puisaient souvent, à l'instar du professeur, dans ce qu'ils connaissent (comme dans la série des *Chair de poule* par exemple) ; d'autre part, les techniques de recherche étaient souvent maladroites comme cet exemple éloquent - mais ô combien compréhensible - de saisie dans un moteur de recherche : « texte littéraire sur la nuit qui fait peur ». Pourtant, certains ont trouvé des textes pertinents, notamment en utilisant Gallica, [Glose](#) (qui offre les incipit de romans contemporains), [Wikisource](#) ou même en demandant conseil au professeur documentaliste.

Enfin, d'un point de vue technique, certains groupes ont voulu "faire le ménage" dans leur dossier mutualisé en enlevant trop tôt des fichiers qu'ils jugeaient inutiles, notamment ceux créés par Audacity. Cela les a obligés à recommencer leur enregistrement qu'ils n'avaient pas finalisé. Par ailleurs, d'autres ont voulu organiser *a posteriori* leurs fichiers en les regroupant dans des sous-dossiers ; ainsi, ils rendaient leurs hyperliens "morts" et ont dû les recréer dans LibreOffice.